



Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST



7 Agriculture et sylviculture

Neuchâtel, 2.2013

De l'herbe au lait

La production de lait en Suisse

L'élevage bovin et la production laitière sont les principales branches d'activité de l'agriculture en Suisse. En 2011, 590'000 vaches de 32'000 exploitations ont produit plus de 4 millions de tonnes de lait. L'élevage de vaches laitières a connu de profondes mutations au niveau des formes et des techniques d'élevage. Le rendement laitier par vache s'est accru en raison des progrès réalisés dans ces domaines. A ceci se sont ajoutés les changements intervenus dans la politique agricole, la suppression du contingentement laitier ainsi que la baisse du prix du lait. Ces bouleversements ont fait que les exploitations productrices de lait ont été nettement plus touchées par les changements structurels que les exploitations agricoles dans leur ensemble. Si l'on considère la consommation de lait et de produits laitiers, on note que la population boit de moins en moins de lait, mais mange toujours plus de fromage.

La Suisse, pays d'herbages

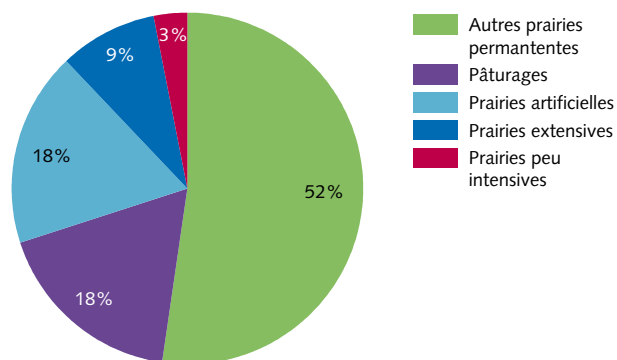
Les surfaces agricoles et les alpages couvrent respectivement 24% et 13% de la superficie totale de la Suisse (statistique de la superficie 1992/1997). Les plus grands pâturages alpins sont situés dans les cantons des Grisons (1690 km²), de Berne (856 km²) et du Valais (734 km²). Les alpages de la Suisse ont eu tendance à reculer entre les périodes de relevé 1979/85 et 1992/97.

En raison des conditions topographiques et climatiques de la Suisse, les surfaces herbagères constituent la plus importante forme d'exploitation de l'agriculture. En 2011, elles représentaient 71% de la surface agricole utile (sans les alpages) (G1). Elles se composaient de prairies et de pâturages permanents à raison de 82%. La part restante était formée de prairies artificielles, qui sont intégrées dans les terres assolées utilisées comme terres arables.

Surface herbagère en 2011

Sans les alpages

G 1



Source: Office fédéral de la statistique

© OFS

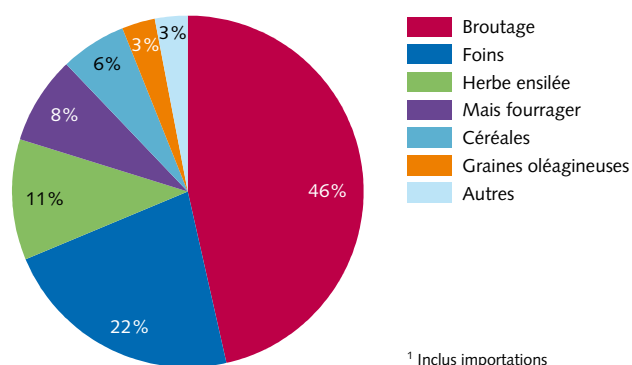
La moitié du fourrage des vaches provient des pâturages

Les prairies et les pâturages fournissent un fourrage idéal pour les ruminants. Le foin et l'herbe représentent l'alimentation de base du bétail bovin. Ce dernier est en outre affouragé avec du maïs, des céréales fourragères, des fruits oléagineux et des sous-produits de la culture des champs (par exemple pulpes de betteraves) (G2). Les fourrages importés pour les vaches ont augmenté (surtout le soja et les céréales): en 2010, les importations représentaient 8,5% de la quantité totale de fourrages des vaches.

Fourrages¹ pour les vaches en 2010

En matière sèche

G 2



Source: Union Suisse des Paysans, USP Statistique

© OFS

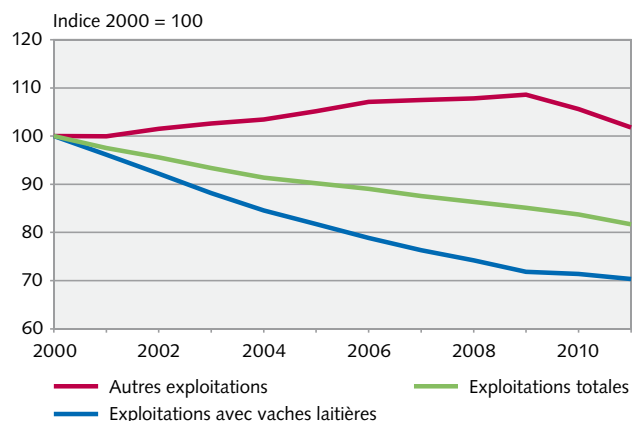
L'évolution structurelle des exploitations laitières

La production laitière occupe une position dominante dans l'agriculture suisse. 70% des exploitations agricoles gardent du bétail bovin. En 2011, la Suisse comptait 58'000 exploitations agricoles, dont 32'000 avec des vaches laitières. 2920 exploitations, soit 9% des producteurs de lait, produisaient du lait bio. Le cheptel des vaches laitières a reculé de 12% depuis 2000 et se montait à environ 590'000 têtes en 2011. La plupart des vaches laitières sont élevées au nord des Alpes, notamment sur le Plateau et dans les Préalpes (C1).

Les exploitations laitières ont nettement changé, en particulier ces dix dernières années. Durant cette période, les soutiens au marché ont été remplacés par des paiements directs et le contingentement laitier a été progressivement supprimé. Cette réforme a été amorcée en 1999 avec l'introduction du commerce des contingents laitiers et s'est achevée avec l'abolition complète du système des contingents en 2009. Toutes les exploitations laitières ont été affectées par ces évolutions et ont dû trouver une solution pour l'avenir. 13'400 d'entre elles ont disparu depuis 2000 (G3). Rien qu'entre 2010 et 2011, 476 exploitations ont cessé de produire du lait (soit 10 par semaine). Le nombre d'exploitations laitières a diminué de 30% entre 2000 et 2011, celui de l'ensemble des exploitations agricoles reculant dans le même temps de 18% seulement.

Exploitations agricoles

G 3



Source: Office fédéral de la statistique

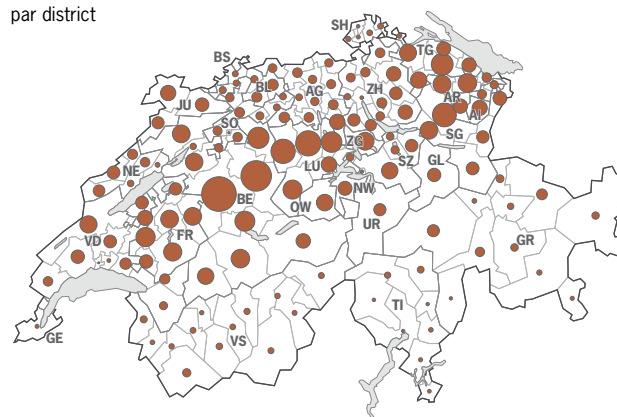
© OFS

On peut donc constater que les exploitations avec vaches laitières ont été plus fortement touchées par les changements structuraux que ne l'ont été les autres exploitations agricoles. Certains exploitants et exploitantes ont abandonné l'activité agricole alors que d'autres ont réorganisé leur exploitation. Parmi les exploitations laitières ayant poursuivi une activité agricole entre 2000 et 2011, 74% ont continué à se vouer principalement à la production de lait. 25% ont modifié leurs structures d'exploitation tout en restant spécialisées dans la production animale. Ces exploitations se sont le plus souvent (14%) converties à l'élevage de vaches mères (le nombre de vaches mères a plus que doublé entre 2000 et 2011) ainsi qu'à l'élevage et l'engraissement de bétail bovin. Seules 1% des exploitations laitières ont opté pour une production uniquement végétale. De la sorte, presque toutes les exploitations restées actives et qui étaient laitières en 2000 ont conservé l'élevage d'animaux de rente comme principale activité agricole. Les exploitations laitières sont pour la plupart tenues à titre principal (88% des exploitations laitières). En 2000, une exploitation détenait en moyenne 15 vaches laitières. Cette taille moyenne des troupeaux s'est accrue depuis lors pour atteindre 19 unités en 2011. Dans la région de plaine, le cheptel par exploitation est resté plus grand que dans les régions des collines et de montagne.

Vaches laitières, en 2011

C 1

par district



Vaches laitières



CH: 589 239

Source: Relevé des structures agricoles

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2013

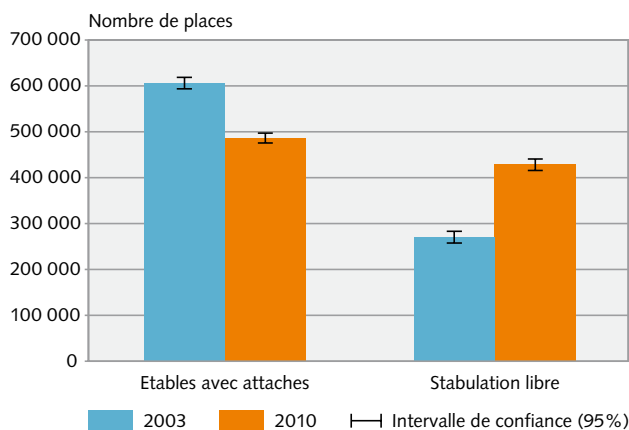
Les étables à l'heure des nouvelles technologies

La spécialisation des exploitations s'accompagne d'une plus grande mécanisation et modernisation des types d'installations des étables. La garde traditionnelle des vaches dans des étables avec attaches a perdu de son importance, au détriment de la stabulation libre (G4). Dans les années 2003 à 2010, 160'000 nouvelles places en stabulation libre ont été créées, faisant ainsi grimper leur total à 430'000 unités en 2010. La stabulation libre présente des avantages en termes de santé animale et de gestion du travail. Il s'agit d'un système d'étable particulièrement respectueux des animaux, qui est encouragé par des paiements directs. Selon les données de 2011 concernant les paiements directs, plus d'un tiers des vaches laitières étaient gardées dans de telles étables et 80% des vaches avaient la possibilité de sortir régulièrement en plein air.

En 2010, les installations de traite avec pot trayeur étaient les plus répandues (15'000), devant les installations de traite en lactoduc (12'000) et les salles de traite (10'000), lesquelles nécessitent moins de travail. Par extrapolation, on trouve encore 760 exploitations où les vaches sont traitées à la main. Les nouvelles technologies font leur entrée dans ce domaine également: 180 robots de traite sont actuellement à l'œuvre en Suisse. Mais ils ne sont pas du goût de tout le monde. Ainsi, les robots de traite ne sont pas autorisés pour recueillir du lait entrant dans la fabrication du gruyère AOC, car selon le cahier des charges AOC, les vaches doivent être traitées deux fois par jour, le matin et le soir, pour la fabrication du gruyère. Cette règle ne peut être suivie avec un système de traite automatique dans lequel les vaches vont à la traite quand elles le veulent et plusieurs fois par jour.

Systèmes d'étables pour vaches

G 4



Source: Office fédéral de la statistique

© OFS

Si les systèmes de traite évoluent, il en va de même de la technique d'affouragement. En 2003, 2200 exploitations recouraient à un affouragement des vaches assisté par ordinateur. Elles étaient 2700 dans ce cas en 2010, soit 7% de l'ensemble des exploitations.

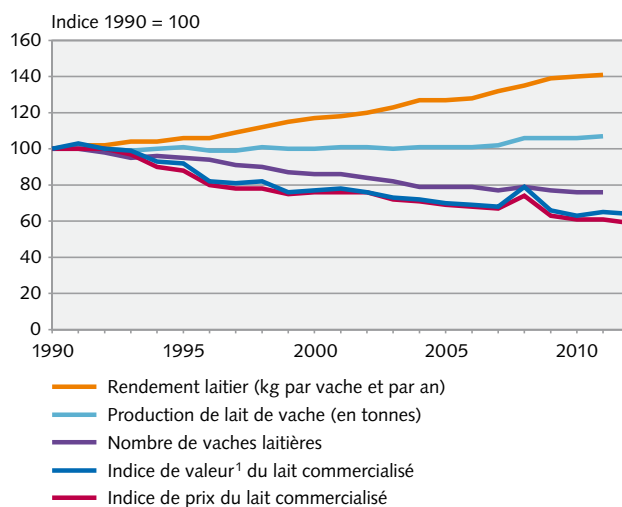
Moins de vaches et pourtant plus de lait

Malgré le recul du nombre de vaches laitières, la quantité de lait s'est accrue du fait de l'augmentation du rendement laitier par vache (G5). Le rendement laitier moyen par vache et par année est passé de 5700 kg en 2000 à 6900 kg en 2011. Ainsi, une vache donne aujourd'hui en moyenne 4 kg de lait de plus par jour qu'en 2000 (en considérant une lactation de 300 jours). Cette hausse n'a été rendue possible que grâce aux progrès réalisés dans l'élevage (sélection axée sur un haut rendement laitier, croisement de races laitières, optimisation de l'affouragement et des conditions de garde des animaux) et au savoir-faire des éleveurs.

La quantité de lait produite en 2011 a atteint un niveau record de 4,1 millions de tonnes. Depuis la suppression progressive du contingentement laitier jusqu'en 2009, cette quantité n'a cessé d'augmenter. Un nouveau marché du lait a vu le jour: l'Etat ne garantit plus l'écoulement et le prix du lait. Les acheteurs de lait comprennent de grandes laiteries tout comme de petites fromageries artisanales fabriquant des spécialités.

La production laitière

G 5



¹ Aux prix courants
2011 = provisoire
2012 = estimation

Sources: OFS, Union Suisse des Paysans, USP Statistique

© OFS

Baisse de la valeur de production du lait

Selon les comptes économiques de l'agriculture, la valeur de production du lait représentait en 2012 45% de la production animale de l'agriculture suisse. La valeur de production du lait a diminué malgré une hausse de la quantité de lait commercialisée, tombant à 2,1 milliards de francs en 2012. Ce recul est une conséquence directe de la baisse du prix du lait. D'une manière générale, le prix du lait payé aux producteurs a fortement diminué ces dernières années (T1). Si le prix du lait bio à la production reste le plus élevé, il a cependant baissé de 16 centimes par kg depuis 2000.

T1 Prix du lait à la production¹ en ct./kg

	2000	2011	Variation 2000/2011
Lait commercialisé	79	63	-21%
Lait industriel	78	61	-22%
Lait transformé en fromage	79	67	-15%
Lait bio	94	77	-17%

¹ Sans supplément de non-ensilage, y compris TVA
Source: Office fédéral der l'agriculture

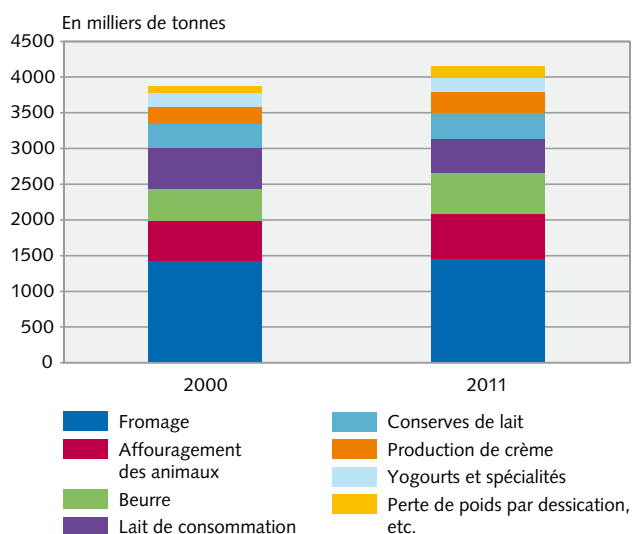
Utilisation et mise en valeur du lait

En 2011, environ 85% du lait traité en Suisse ont servi à l'alimentation humaine (G6). 12% ont été utilisés sous la forme de lait de consommation, les 73% restants ont été mis en valeur sous forme de fromage, yogourt, beurre, boissons lactées, etc.

15% de la quantité totale de lait ont directement servi à l'affouragement des animaux, et en particulier les veaux.

Mise en valeur du lait de vache en 2011

G 6



Production record de fromage et de beurre

En 2011, 1,5 million de tonnes de lait ont permis de produire 182'000 tonnes de fromage, l'Emmental AOC et le Gruyère AOC étant les sortes de fromage les plus importantes en termes de quantité. Toutes sortes de fromage confondues, la production fromagère en 2011 était supérieure de 25% à celle de 1990.

La production de beurre s'est également accrue, passant de 37'000 tonnes en 2000 à 49'000 tonnes en 2011. Cette hausse est due non seulement à la quantité record de lait produite, mais aussi et surtout à la tendance à une alimentation plus pauvre en graisse. La réduction de la teneur en graisse du lait de consommation (lait standardisé) et de plusieurs produits laitiers a en effet généré des excédents de graisse de lait, lesquels ont été utilisés pour fabriquer du beurre.

Une fois transformé en poudre de lait, le lait peut aussi être stocké. La production de poudre de lait s'élevait à 40'000 tonnes en 2000 et à 54'000 tonnes en 2011. La poudre de lait est généralement exportée et vendue sur le marché mondial à des prix fluctuants.

Cela fait bien longtemps que la Suisse exporte des produits laitiers. Les exportations de fromage, de beurre et de poudre de lait ont augmenté ces dernières années en raison notamment de l'accroissement de la quantité de lait produite dans le pays.

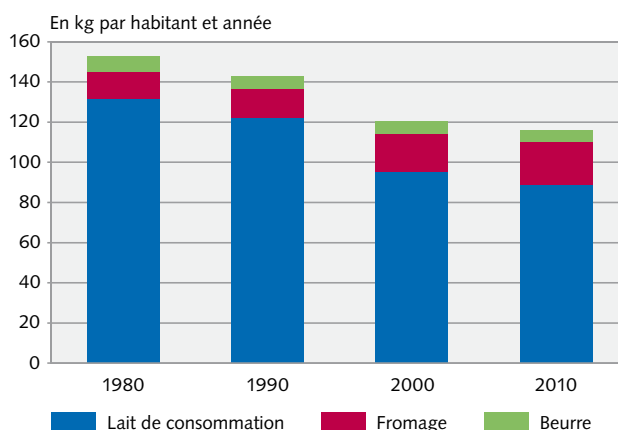
Baisse de la consommation de lait

L'évolution des habitudes alimentaires de la population a entraîné une baisse de la quantité de lait de consommation écoulee sur le marché depuis 1980 (G7). En 1980, chaque personne consommait en moyenne 132 kg de lait par an (soit 17% du poids total de l'alimentation), une quantité qui est tombée à 89 kg en 2010 (13%). Celle-ci correspond à une consommation quotidienne de 2,4 dl de lait par personne.

Selon l'enquête sur le budget des ménages, chaque ménage (comptant une moyenne de 2,2 personnes) a dépensé en 2010 près de 100 francs par mois pour du lait et des produits laitiers (beurre inclus), soit 15% des dépenses pour l'alimentation et les boissons non alcoolisées. Il a acheté chaque mois pour 45 francs de fromages et pour 13 francs de yogourts. S'y ajoutent quelque 40 francs pour le lait, le beurre, le séré, le lait condensé, la poudre de lait et d'autres produits laitiers. Les consommateurs payaient en moyenne 1,57 franc le litre de lait en 2000, contre 1,54 franc en 2011 (-2%). La consommation de lait a tout de même baissé.

Consommation de lait et de produits laitiers

G 7



Méthodologie

- Cette étude utilise des données provenant des sources suivantes:
- Bilan alimentaire et bilan fourrager, Union suisse des paysans, USP Statistique
 - Bulletin du marché du lait, Office fédéral de l'agriculture
 - Comptes économiques de l'agriculture, Office fédéral de la statistique
 - Enquête sur le budget des ménages, Office fédéral de la statistique
 - Indice des prix à la consommation, Office fédéral de la statistique
 - Recensements des entreprises agricoles et relevés complémentaires, Office fédéral de la statistique
 - Statistique de la superficie, Office fédéral de la statistique
 - Statistique laitière, Union suisse des paysans, USP Statistique

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Conception, rédaction: Sibylle Meyre, Florian Kohler, Franz Murbach

Série: Actualités OFS

Domaine: 7 Agriculture et sylviculture

Sous-série: Analyses dans le secteur primaire, n° 2, février 2013

Layout: DIAM, Prépresse/Print, OFS

Traductions: Services linguistiques OFS, langues: disponible comme fichier pdf ou sous forme imprimée en français, en allemand, en italien et en anglais

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section Environnement, développement durable, agriculture, territoire, Sibylle Meyre, tél.: 032 867 24 39, e-mail: agrar@bfs.admin.ch

Commandes: n° de commande: 1166-1200, gratuit

Tél.: 032 713 60 60. E-mail: order@bfs.admin.ch, Fax: 032 713 60 61